



Les cures à Spa

41



Au centre de la ville, l'établissement des bains. Sa construction fut entamée en 1862 à l'initiative du bourgmestre, Joseph Servais. Pour l'époque, c'était une révolution qui allait entraîner un important développement de la cure.

Cité thermale, Spa est aussi cité de jeux. Au-delà des bains, le casino dresse un ensemble de bâtiments s'étendant sur plus de 6.400 mètres carrés.

Spa, « café de l'Europe »

On vient « prendre les eaux » à Spa depuis le 16^e siècle. La station, lieu de cures et de plaisirs, a connu son plus grand essor au 18^e siècle. Elle est alors le point de rendez-vous des Grands d'Europe.

On mentionne Spa, **à partir du 16^e siècle**, à cause de ses eaux minérales: des traités décrivent ses fontaines, les étudient et indiquent leur nature ferrugineuse carbogazeuse et leurs qualités; des écrivains, des géographes, des voyageurs s'y intéressent.

D'autres raisons que des vertus curatives popularisent Spa. La cité devient, en ces temps troublés, **un havre de paix** pour les personnes contraintes, à cause de leurs idées nouvelles, de quitter leur patrie. Elles trouvent à Spa le calme et une grande tolérance. Détail de l'exquise urbanité qui règne à Spa: une ordonnance de police impose l'abandon de l'épée aux gentilshommes dès leur arrivée.

La visite des têtes couronnées et illustres popularise la cité. **Le séjour du tsar Pierre le Grand, en 1717**, sa guérison, ses éloges, ont un tel retentissement qu'ils exercent **une grande influence sur la prospérité du bourg**.

Au milieu du 18^e siècle, Spa subit des transformations importantes: on construit de vastes hôtels; on améliore le confort des maisons; on crée des salles de bals et de jeux. La cité devient le rendez-vous de l'Europe, autant par l'attrait du plaisir que des raisons de santé.

La journée s'organise autour de ces **deux pôles d'intérêt. Vers 13 heures** les rues sont remplies du bruit des cavalcades: la plupart des curistes partent pour les sources extérieures; ils chevauchent, sans la moindre contrainte, dans l'habillement le plus négligé, qui avec un parapluie ouvert et un livre, qui avec une dame en croupe. **Vers 17 heures**, tout le monde revient au Vaux-hall ou à la Redoute: on y boit du café ou du chocolat; on y joue et on y danse; nulle différence n'est faite entre princes, comtes, marchands ou particuliers.

L'époque du Premier Empire est peu favorable à Spa. Mais **dès 1815, la ville ressuscite** et restera **synonyme de gaieté, de délassement, de joie de vivre, durant tout le 19^e siècle**.

J.-M. Depluvrez

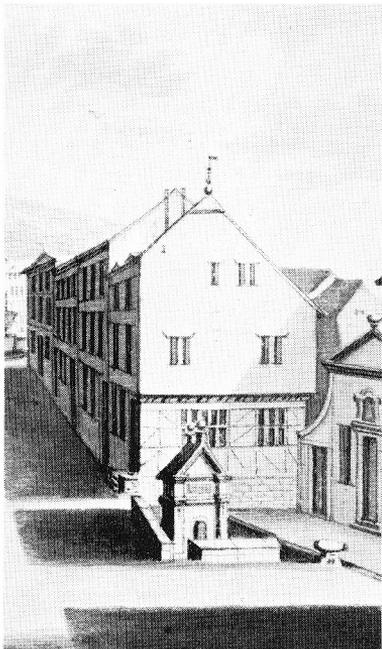
Les cures à Spa

41

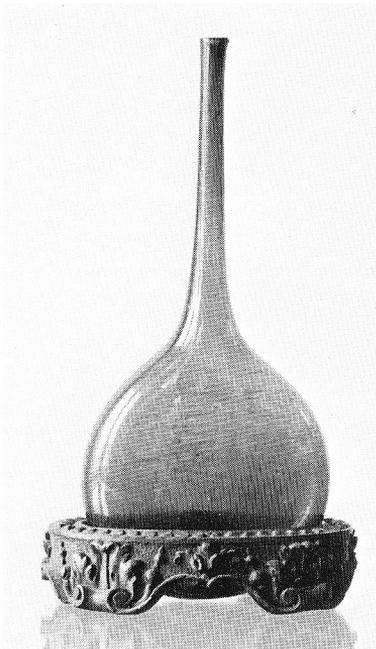
Le Pouhon Pierre-le-Grand

La vie des curistes au 18^e siècle est décrite en détail dans les « Amusements des eaux de Spa ».

L'auteur décrit ici le Pouhon Pierre-le-Grand. Ce Pouhon est la principale source ferrugineuse de Spa et la plus anciennement connue, avec celle de la Sauvenièrre; sa réputation date du 16^e siècle.



Vue de la fontaine du Pouhon, par Antoine Le Loup.
Dessin au lavis d'encre de Chine.
Cabinet des Estampes, Bibliothèque Royale, à Bruxelles.



Bouteille à eau de Spa, du 18^e siècle.
Musée Curtius, à Liège.

A lire:

I. Dethier, **Spa, rendez-vous de l'Europe,** dans **La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres-Arts-Culture**, t. 2, 1978, pp. 102-110.

« Je sortis pour aller à la fontaine du *Pouhon* et rendre mes hommages à la nymphe du lieu. Je m'en approchai avec ce respect curieux, qu'inspirent ordinairement les merveilles de la nature. Quoique cette fontaine soit la première et la plus célèbre de toutes, j'en trouvai les dehors si simples, que je l'aurois méconnue, sans la foule qui l'environnoit. Elle est dans le coin d'une petite place obscure, à l'entrée du bourg. On l'a revêtue d'un marbre brut, tel à peu près qu'il sort des montagnes du país. (...)

Ce petit édifice a précisément la forme d'un portique, élevé sur une esplanade d'environ 20 pieds en carré, entourée d'un appui de pierres de taille, autour duquel les buveurs se rangent. Ce portique enfin forme une espèce de grotte, au fond de laquelle est la précieuse source du *Pouhon*, dont les eaux se transportent dans l'un et l'autre monde, sans souffrir aucune altération (...)

Cette fontaine célèbre prend sa source dans une montagne voisine, qui regarde le midi, et qui n'ayant aucun ombrage est exposée à toute l'ardeur du soleil, qui perfectionne la coction des minéraux dont elle tire ses vertus. Ceci n'est peut-être qu'une conjecture, car l'eau du *Pouhon* paroît sortir immédiatement du roc même qui est au fond de la grotte. Les habitants m'ont assuré cependant que tous les puits que l'on creuse d'un certain côté, entre la montagne qu'ils me montrèrent et la fontaine, donnent tous une eau minérale qui approche beaucoup de celle du *Pouhon*; et ils en concluent que c'est la même veine ».

Amusements des Eaux de Spa, Amsterdam, 2^e éd., 1735, pp. 13-14.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA